

Seconde lettre de la bienheureuse Clotilde, datée également du 19 octobre, et adressée à l'une de ses nièces M. Grart de Florempret, née Domitille Paillot.

Ma chère Domitille,

C'est de la prison que je vous écris, Clotilde y est. Cinq de ses consœurs sont déjà passées à la guillotine, avec un courage, une joie inexprimables : elles allèrent à la mort comme au plus grand triomphe. Clotilde et les autres auront le même bonheur ; elles le désirent, le moment leur tarde de verser leur sang pour soutenir leur foi et leur religion. Dieu leur fait bien des grâces.

Je me porte bien, je pense beaucoup à vous et à nos amis ; je ne sais ce qu'ils sont devenus. Je prierai beaucoup pour vous et pour eux. Prenez part à mon bonheur. Je vous embrasse avec tout ce qui vous environne. Point d'inquiétude sur mon sort, je suis la plus heureuse du monde. Je vous aimerai toujours et j'espère que vous ressentirez les effets de mon souvenir et de mon sincère attachement que je vous ai toujours porté.

A Dieu pour toujours.

Valenciennes, 28 vendémiaire.